

La radiologie à l'hôpital du Nouvion, c'est fini

Matériel dépassé, radiologue démissionnaire... le service de l'hôpital a fermé au 1^{er} novembre. L'avenir de l'établissement n'est pas remis en cause et une nouvelle activité sera bientôt créée.

La radiologie à l'hôpital du Nouvion, c'est fini. Le service est fermé depuis le 1^{er} novembre, suite à la démission du médecin en charge du service. En cause, un matériel complètement dépassé et un maintien du service beaucoup trop coûteux. Mises aux normes, recherche d'un médecin, l'hôpital aurait dû déboursier plus de 400 000 euros pour une remise en état. La pilule est difficile à faire passer pour un service qui accueille moins de 300 personnes par an.

Un matériel inadapté et coûteux

La possibilité de maintenir le service a été évoquée. Et rapidement abandonnée. Le directeur s'explique : « Nous avons dû faire face à l'obsolescence du matériel qui date des années 90. Il donne des signes de fatigue et en cas de panne, une partie des pièces ne se trouve même plus sur le marché. L'entretien est devenu très cher », explique Patrick Trépant.

Le directeur s'est posé la question d'un remplacement du matériel. « La vétusté du matériel posait des questions de sécurité », note-t-il. L'expert a été très clair. « Tout l'appareillage est obsolète, il aurait fallu compter 200 000 euros pour le matériel. Il faut ajouter la maintenance et le personnel médical pour encadrer. Il faudrait au moins deux manipulateurs et un radiologue pour un cliché par jour. L'autre option aurait été de créer un service de téléradiologie comme à Guise. Les radios faites à Guise sont envoyées à Saint-Quentin. » Et le même service au Nouvion ? « La qualité des clichés n'est pas suffisante pour être fiable à 100 % en raison de la vétusté de l'appareillage », reprend le directeur.



Moins d'une radio par jour était réalisée au centre hospitalier du Nouvion avant la fermeture du service.

« La vétusté du matériel posait des problèmes de sécurité pour le patient. Une remise en état aurait coûté au moins 400 000 euros »

PATRICK TRÉPANT DIRECTEUR

Outre l'aspect financier, le dossier administratif aurait été extrêmement lourd. « Au changement de matériel, il faut redemander une autorisation d'exercer. L'Agence régionale de

santé n'en aurait probablement pas reconnu l'utilité pour à peine un cliché par jour », indique le directeur de l'établissement. « Il en faudrait au moins 2 000 par an pour que le service soit

viaible », explique Patrick Trépant.

Moins de radios, plus de scanners

Le directeur de l'hôpital explique cette faible activité par l'évolution des soins médicaux. « Les radios conventionnelles sont de moins en moins prescrites. Un médecin va plutôt prescrire un scanner. On va essayer de faire les examens en une seule fois. »

Les patients seront toujours pris en charge par l'hôpital de Thiérache. « Les examens se feront à Hirson en priorité. Les patients de l'hôpital du Nouvion auront la priorité. Ils pourront

« Les radios conventionnelles sont de moins en moins prescrites. Un médecin va plutôt prescrire un scanner. On va essayer de faire les examens en une seule fois », explique Patrick Trépant

avoir un rendez-vous médical le matin et être pris pour la radio l'après-midi. Le médecin traitant peut avoir les résultats dans la journée. Nous avons une convention avec un transporteur », rap-

pelle le directeur de l'hôpital. « Pour les consultations externes, les patients auront toujours le choix s'ils préfèrent une autre solution. Le Nouvion n'est qu'à une quinzaine de kilomètres de Guise », rappelle Patrick Trépant. Et de conclure : « Il ne faut pas se leurrer, il devient très difficile d'avoir des professionnels de santé, même dans les grands centres hospitaliers. »

■ Alexandre Veschni

Eclairage

« Les hôpitaux vont devoir s'organiser », explique Patrick Trépant

« L'hôpital du Nouvion ne va pas fermer. Il est calibré pour tenir les cinquante prochaines années », Patrick Trépant dirige les hôpitaux d'Hirson, Le Nouvion et Vervins. « Mon boulot, c'est de réorganiser les trois hôpitaux pour qu'ils fonctionnent le mieux possible », explique-t-il. Sa politique privilégie la mutualisation des ressources. « Ce qui va amener un certain nombre de changements ». « Il faut que les gens se mettent à bosser ensemble. Il y a des habitudes de travail à changer. Demain, les petits hôpitaux qui restent seuls seront fermés ou seront transformés en maison de retraite », reprend le directeur de la Thiérache. « On m'a

demandé de régler la question de l'hospitalisation sur la Thiérache. »

Un avenir pour les hôpitaux de Thiérache

Première étape de cette mutualisation des moyens l'hôpital du Nouvion : un service de buanderie pour les trois hôpitaux. « On va mutualiser nos ressources et créer une structure commune », explique le directeur. Il existe déjà ce service au Nouvion. Pour Vervins et Hirson, il fallait passer par un prestataire. « Nous allons faire fonctionner les trois hôpitaux ensemble avec des machines de grandes capacités. Nous allons pouvoir créer de l'emploi. Au moins deux dans un pre-

mier temps et il faudra ajouter le transport du linge. Nous allons privilégier l'emploi local », conclut Patrick Trépant. Autre projet dans les cartons, un grand service de pharmacie. « Cela permettra de fournir les trois hôpitaux », reprend le directeur.

« La vocation des hôpitaux en milieu rural est d'abord de s'occuper des personnes vieillissantes. C'est apporter une première réponse avant de renvoyer les patients vers des structures plus importantes. Ce qu'un hôpital fait bien, il sera le seul à le faire ». Sur les deux autres centres hospitaliers, Hirson et Vervins, des travaux de rénovations sont prévus.

■ A.V.



Le directeur, Patrick Trépant a annoncé la fin des services redondants sur les hôpitaux d'Hirson, Le Nouvion et Vervins.